

La gazette des LYCÉEN-NES

Lectures & créations ↓

Par la classe de Terminale MMV du Lycée professionnel Heinlex (Saint-Nazaire)
et de la classe de 2nde du Lycée de Talensac (Nantes)



MIDIMINUIT POÉSIE#24



MAISON DE LA POÉSIE
DE NANTES
WWW.MIDIMINUITPOESIE.COM

Philippe Malone Les Chants anonymes (Espaces 34, 2021)

Les Chants anonymes de Philippe Malone évoquent la noyade d'immigrants et décrit une scène d'horreur typique d'un film tel *Titanic*. Il fait aussi référence à la pauvreté et critique la société d'aujourd'hui.

On y retrouve deux typographies : l'une imitant un journal et l'autre représentant la vision du personnage principal de l'histoire. De nombreuses phrases qui paraissent interminables sont soudainement coupées par un tiret cadratin marquant la fin des nombreuses pensées du narrateur. Le texte mélange vocabulaire soutenu et vulgaire, quelque chose que l'on retrouve de plus en plus dans les textes contemporains.

« Tu es anonyme, tu te tiens sur la rive et tu parles avec des épaves vomies par le ressac. La mer est une gueule de requin. » Cette citation personnifie et « donne vie » à la mer en tant que « requin », créature marine dangereuse et crainte par l'espèce humaine.

Le récit nous fait part de la tristesse, de la tragédie, de l'injustice dans le monde, mais surtout de la mort.

Suzanne, Justine, Jude & Eline

Faire découvrir la poésie contemporaine aux élèves, c'est avant tout les confronter à leurs préjugés et leurs représentations d'un genre littéraire très codifié et désuet.

Dès la première séance, l'intervenante et écrivaine, Lou Darsan, présente aux élèves deux poétesses dont les performances sont diffusées sur Youtube par l'association Appelle-moi Poésie. Les réactions fusent alors : « Ah c'est pas comme d'hab... ! ».

Leur surprise augmente encore à la lecture des 7 recueils des poètes et poétesses invités au festival face à l'audace de la forme des textes et des sujets traités.

Et pourtant, la poésie, c'est bien cela avant tout, un envol de liberté bafouant toute règle et laissant libre cours à la spontanéité d'un jet intérieur, certes retravaillé par la suite.

Après l'étude des recueils, c'est au tour des élèves de prendre des risques en se lançant dans l'exercice de la critique littéraire, l'écriture poétique avec le fameux « À la manière de... » et de réaliser une illustration inspirée des poèmes.

Pari réussi comme en témoignent les différents travaux produits par les élèves : 24 poètes en 2^{nde} GT2 du lycée Talensac à Nantes et 15 en Terminale Bac pro Métiers de la Mode et du Vêtement du lycée Heinlex à Saint-Nazaire !

**Bénédicte Bourdeau
Morgane Berthou
Anne Baudry
Carine Gréaud**



Laly, d'après *Ancêtres*, Laurence Vielle (MaelstrOm reEvolution, 2017)

D'après Philippe Malone

Je me tiens sur ma chaise et je lis les extraits à voix haute. Dans mon dos ma chambre.

Un silence dans toute ma maison mais quelques bruits de voiture qui me distraient.

J'avance un pied, l'autre. Pour aller à ma fenêtre. Les voitures se sont entièrement retirées. La vue entièrement dégagée. J'ai quinze minutes de retard et je pars moi aussi.

Julie



Cécile Portier

De toutes pièces

(Quidam, 2018)

De toutes pièces de Cécile Portier est écrit sous la forme d'un journal de bord, voire un journal intime.

Au fil des jours, le personnage décrit le monde extérieur comme s'il était spectateur et qu'il le regardait à travers un « moucharabieh », un trou de serrure. On a le sentiment qu'il est torturé, qu'il porte un regard inquisiteur sur son environnement et une critique négative sur les autres et le matériel.

On a l'impression qu'il n'y a pas d'humains autour de lui, juste des objets, et on ressent son mal être à travers ses phrases. Il a le sens du détail et décrit tout ce qu'il voit, mais ne perçoit que les détails et ne voit pas l'essentiel : les visages, l'humain, la vie.

« Je tiens tellement à observer. C'est comme obtenir. » Comme si cette obsession de tout regarder dans les moindres détails, de juger, lui permettait de compléter ce qu'il possède déjà. Comme s'il détenait tout ce qu'il regardait. Pour résumer, le lecteur peut être mal à l'aise face à ce personnage perturbé et seul.

Jules



Lara, d'après *Marées vaches*,
Maud Joiret (Le Castor astral, 2023)

D'après Cécile Portier

SAISON 1

La rentrée arrive.

Les nouvelles rencontres, les cahiers tout frais.

Un départ plein de suspens.

SAISON 2

Noël se fait ressentir.

Les sapins, la neige, les cadeaux, les lumières, tout.

Se réunir avec ses proches, quels beaux moments.

Une nouvelle année pleine de résolutions débute.

SAISON 3

Les fleurs commencent à revenir.

Le stress des examens met une tension.

Cependant, le retour de l'été arrive, on positive.

SAISON 4

Ça y est, c'est la fin.

Nos derniers instants à l'école.

Parfois des au revoir, parfois des pleurs.

Un nouveau cycle qui va recommencer.

Mais pour l'instant, on profite.

Suzanne

Complainte de la couturière

Dans l'atelier, l'étoffe s'étire
Les aiguilles dansent entre ses doigts
Chaque point, un désespoir, chaque couture, une blessure
Ses yeux vacillent entre la machine et les aiguilles
Son rêve de renommée, réduit au bruit
Le temps s'écoule aussi lentement que ses larmes
Les mains fatiguées mais le cœur rempli d'espoir
Dans le tissu doré, le fil se tire
Les patrons s'entrelacent, elle rêverait d'être à leur place
Dans ce monde de soie, de luxe et de soirées chic
La complainte de la couturière qui coud sa douleur

Maëlwén & Héloïse

**D'après Pierre
Vincclair
Complaintes & Co.
(Le Castor astral,
2024)**

D'après Selim-a Atallah Chettaoui

Oui, on m'a dit que je vis dans une démocratie, mon seul rêve créer ma propre patrie
j'entends ses coups de feu qui résonnent en moi comme des aveux, mais la seule chose que j'ai dû faire,
rester silencieux
dans ce monde de chaos incertain, je reste un enfant, un destin

séchant les larmes de mon chagrin malgré cette cruauté, je m'accroche à cette réalité, cette inégalité
sous un ciel de misère, je cherche mon repère ma lumière,
papa m'a appris le bon vocabulaire, maman est partie,
c'était un mardi, mais elle m'a promis le meilleur paradis, le cancer m'a atteint, c'était un dimanche matin,
l'annonce de mon médecin, j'ai ainsi compris que tout avait
une fin

Père a réalisé mon rêve de gamin avant de faire mon dernier câlin
sept heures, réveillée, à peine habillée, c'est mon boulot qui m'appelle
le temps d'embrasser mon fils, Gabriel, voici comment se résume une vie de parisienne

quelques feux grillés, au mois de février, la ceinture que j'ai oublié de vérifier
le temps de respirer un peu d'oxygène, au loin, j'entends déjà les sirènes
un enfant qui grandira sans maman malheureusement, élevé en pension apparemment
cancre de la classe, il n'a jamais su trouver sa place, mon rêve de maman, qu'un jour il se surpasse

mon visage raconte comme un livre ouvert, les histoires passées, des souvenirs qui hantent
un vieillard solitaire à l'âme éclairée, voilà qu'il y a longtemps que j'ai été déclaré
je suis le lien entre hier et peut-être demain, je me souviens, mon regard devenu l'écho de mon destin.

Hayat



Margaux & Kelly, d'après *Des odeurs de bretzels de barbecue et de weed*, Selim-a Atallah Chettaoui (10 pages au carré, 2022)

Selim-a Atallah Chettaoui *Des odeurs de bretzels de barbecue et de weed* (10 pages au carré, 2022)

Dans un monde comme celui-ci, qui oserait dire la vérité ? Selim-a Atallah Chettaoui, cette personne, cette personne à travers l'écriture a osé crier sur une feuille vierge une réalité inouïe. Un temps précieux qu'on utilise mal certainement. Faire des choses qui mènent à rien, nous avons tous fait cela. Oublier l'essentiel, voilà dans quelle crasse nous vivons.

Arrêtons d'avoir peur de prendre notre temps. « Pause » un mot qui n'a plus de valeur ni de sens ... S'arrêter ne signifie pas gaspiller son temps : comme l'autrice le dit, « ça dépend comment on compte ».

Une écriture peu hésitante, une calligraphie plutôt simple, des retours à la ligne parfois inexpliqués, des paragraphes de deux lignes, certains qui en font plus de dix. Les mots résonnent en écho dans nos têtes, une pause dans cette lecture, qui laisse un vide profond, tandis que d'autres lignes nous font rêver, on aimerait ne jamais s'arrêter de lire.

Des textes de notre actualité qui nous touchent forcément.

Frédéric Léal

Le Peigne-cocotte (L'Attente, 2020)

Peigne-Cocotte, un phénomène très intrigant.

Au début de la lecture du livre de Fred Léal, nous aimions bien que ça parle de l'histoire simple d'un médecin : des interventions dans toute la campagne pour soigner les agriculteurs, un troc contre un service médical, puis une poule.

Le texte n'est pas lisse, les mots et les phrases sont éparpillés sur les pages, l'on pense que l'ordre et les emplacements ne sont pas dûs au hasard. C'était la première fois que nous lisions un livre de ce genre, à la fois sympa et particulier, ou plutôt dérangeant, dans le sens où l'on ne sait pas par où commencer à lire. Ce livre nous paraît drôle et écrit avec humour.

Après avoir relu quelques passages et l'intervention de notre professeure, nous avons compris qu'il peut avoir un double sens : « Viens poulette. Allez, viens, pou poule. » D'un côté, l'histoire peut parler d'une simple famille, et d'un autre la « poule » peut faire référence à une femme, ce que nous avons trouvé perturbant.

Candice & Anaïs

Siham, d'après *Le Capital, c'est ta vie*,
Hugues Jallon (Verticales, 2023)



Hugues Jallon

Le Capital, c'est ta vie (Verticales, 2023)

Dans *Le Capital, c'est ta vie*, Hugues Jallon évoque le capitalisme et la société de consommation dans une forme qui alterne entre prose et poésie, et certains passages font penser à une écriture théâtrale, car ils sont au discours direct. Cet auteur a beaucoup de talent parce qu'il arrive à jongler entre plusieurs genres littéraires. L'utilisation du discours direct nous donne l'impression de vivre et de ressentir ce que dit la personne.

La phrase « Je veux bien crier, hurler de colère, n'importe quoi pour que ça s'arrête ! Comment faire ? » me fait ressentir de la pitié et de la compassion à l'égard de cette personne qui souffre de se réveiller et de vivre au sein d'un monde capitaliste où la notion de marché est omniprésente. En témoigne le passage poétique où l'auteur reprend le mot « marché » avec à chaque fois un complément du nom différent.

Avec la lecture de ce texte, je me rends compte que le monde dans lequel on vit est haï de certaines personnes.

Enzo

D'après Hugues Jallon

Le capitalisme c'est toujours plus
Le capitalisme c'est acheter de nouvelles choses

Le capitalisme c'est se ruiner

Le capitalisme c'est la pollution

Le capitalisme c'est la pointe de la technologie

Le capitalisme c'est beaucoup dépenser

Le capitalisme c'est chercher toujours mieux que les autres

Le capitalisme c'est acheter de nouvelles choses le capitalisme c'est acheter de nouvelles choses alors que les anciennes servaient encore

Le capitalisme c'est jeter au lieu de donner ou revendre

Enzo

Candice & Anaïs, d'après
Le Peigne-cocotte, Frédéric Léal
(L'Attente, 2020)



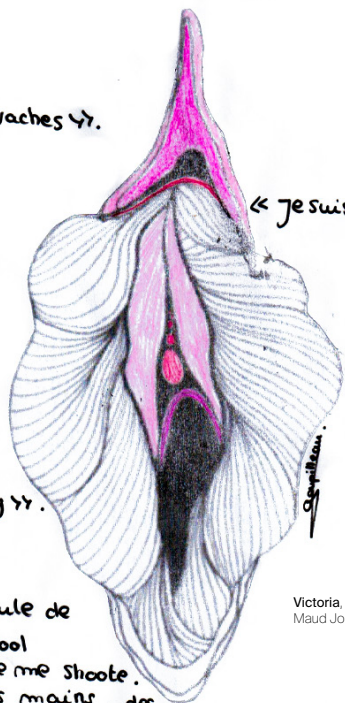
« on peut lire le futur dans mes poils dressés
en langue, herma phrodite ».

« Marées vaches ».

« Je suis atomisée ».

« Bang Bang ».

« Je minocule de
doses d'alcool
Colossales. je me shoote.
J'enfile des mains, des
Selles de vélo, des accouloirs, des godes
de l'URGENCE ».



Victoria, d'après *Marées vaches*,
Maud Joiret (Le Castor Astral, 2023)

Maud Joiret *Marées vaches* (Le Castor astral, 2023)

Marées vaches de Maud Joiret est une œuvre qui plonge le lecteur dans un univers singulier. À la fois intime et poétique, elle explore les problèmes de la vie quotidienne avec une vulgarité remarquable.

Le titre en lui-même est à la fois énigmatique et provocateur, et prépare le terrain avec la polysémie du mot vache qui renvoie à l'animal et à la méchanceté.

Avec un style riche et incisif, la poétesse exprime sa sensibilité d'écorchée vive. Elle écrit sur elle, sur la sexualité, sur son homosexualité, mais aussi sur les violences faites aux femmes.

La sexualité, qui est quelque chose d'éprouvant, occupe une place très importante dans cet ouvrage, et les moments compliqués alternent avec des poèmes courts intitulés « Interlude marin » qui offrent un moment de calme, de pause, avant de repartir dans la tempête qui la ronge.

Maud Joiret fait ressentir par ses mots sa souffrance et son mal-être.

Victoria & Lara

D'après Maud Joiret

T'es calme, mais pas patiente
t'es souriante, colérique, jalouse
c'est ta personnalité
t'es brune, t'es noire, t'es claire
t'es pas belle, pas laide non plus
t'aimes et ne t'aimes pas,
T'apprécies et tu t'apprécies pas toi-même
tu te crois supérieure t'as pas confiance en toi
t'es timide, mais bavarde
intelligente, mais paresseuse
Tu sais pas qui t'es
tu porte constamment un masque,
Qui es-tu ?

Ristor

Antoine Hummel *Le Club* (Zoème, 2024)

À la première lecture de ce recueil de poèmes d'Antoine Hummel nous avons eu du mal à ressentir quelque chose, parce que nous ne l'avons pas compris.

Le texte parle d'une ancienne association qui est devenue un club. Dès les premières pages, l'on trouve une définition du Club, qui nous apprend qu'il est « une ancienne association de personnes physiques isolées ».

Le Club est écrit de manière cyclique. Les relectures nous permettent de nous rendre compte qu'il explore l'idée d'appartenance et de solidarité à travers une « ancienne association » d'individus isolés, unis par des valeurs communes. Bien que la structure soit parfois trop dense, le message sur l'importance du soutien mutuel reste puissant.

Un bon point de réflexion sur les relations humaines !

Adèle, Calie & Chloé

D'après Makenzy Orcel, *La Nuit des terrasses & Cavernes* suivi de *Cadavres* (La Contre Allée, 2023)

Soudain tes cheveux
Ceux qui rayonnent au soleil
Je m'envole
Dans mes pensées
Tout à l'intérieur
Entre soleil et terre
Il y a l'univers.

Lucile



Killian, d'après *Ancêtres, Ancestors*, Laurence Vielle (maelstrÖm reEvolution, 2017)

**Laurence Vielle
Ancêtres, Ancestors
(maelstrÖm reEvolution, 2017)**

Ce recueil parle des ancêtres en mettant en avant la culture indonésienne. Il est écrit par Laurence Vielle, une poétesse qui ne manque pas de souffle, qui vit pour écrire. Elle aime donner du rythme en enchaînant les vers et en répétant plusieurs fois le même mot.

J'aime comment la culture indonésienne est représentée, ça m'a permis de la découvrir.

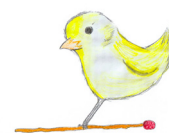
Le deuil est différent pour chacun, il peut prendre des mois ou des années. Dans la culture indonésienne, les morts vivent parmi les vivants. Les personnes en deuil continuent leur vie habituelle sans oublier leur ancêtres : « vous mangez avec le mort pas mort ». Cette citation m'a marquée et touchée, car l'on peut vraiment ressentir que les ancêtres sont importants et honorés.

J'ai constaté que dans la culture indonésienne les personnes étant de religions différentes ne peuvent être ensemble : « n'épouse pas makassar musulman n'épouse pas bugi chrétien ». Cela montre bien comment est perçue parfois la différence, et je trouve cela triste.

Laly

**Magali Mougel
Lichen
(Espaces 34, 2023)**

Bazim, d'après *Lichen*, Magali Mougel (Espaces 34, 2023)



Dans *Lichen* de Magali Mougel, on découvre l'histoire d'une fille et son père habitant dans une vieille maison. Un promoteur veut détruire le quartier pour le réhabiliter, mais il faut l'accord du père, ce qui finira d'une manière tragique. Cette nouvelle, écrite de façon poétique, est émouvante et fait de la peine pour cette jeune fille à la vie triste et désolante.

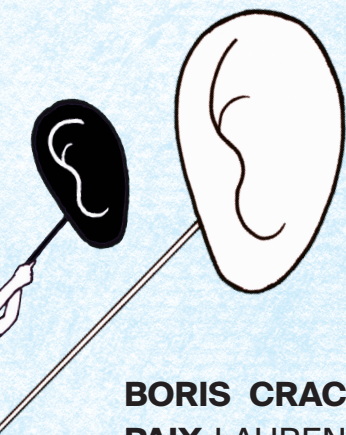
Lichen fait passer un message politique qui montrerait un capitalisme créant et détruisant des maisons pour en expulser ensuite les occupants, des personnes aux faibles revenus qui ne pourront habiter le nouveau quartier.

Une phrase nous a incités à réfléchir au fait que les biens ne sont que matériels et peuvent disparaître quand on s'y attend le moins : « Qu'est-ce qu'on en sait si la maison ne peut disparaître du jour au lendemain, absorbée, embarquée, par un vortex (...) ? »

Le livre vous réserve encore beaucoup de surprises et sa lecture vous intéressera sûrement.

Morgan & Alexis

VI



BORIS CRACK GREGG BRÉHIN CÉCILE PORTIER QUENTIN FAUCOMPRÉ CAMILLE PAIX LAURENCE VIELLE VINCENT GRANGER GUY LELONG MARC-ANTOINE MATHIEU MAGALI MOUGEL GUILLAUME BARIOU VINCENT DUPAS PHILIPPE MALONE MARIE-LAURE CROCHANT ANNE-LAURE LEJOSNE FRED LÉAL ÉMILIE PLATEAU PIERRE VINCLAIR MATTHIEU DONARIER MAUD JOIRET LINDA OLÁH HUGUES JALLON ÉRIC LABBÉ ADRIEN LAFILLE ANAËL CASTEILEIN ATIEH ATTARZADEH FARIDEH RAVA SARAH ORUMCHI SANDRA LUCBERT MARIE GUÉRIN CAMILLE BLOOMFIELD MAKENZY ORCEL LAURA VAZQUEZ ÉLISE BLOTIÈRE ANTOINE HUMMEL YVES ARCAIX ANTOINE ORHON GRÉGOIRE DAMON TREVOR REVEUR STÉPHANIE VOVOR SELIM-A ATALLAH CHETTAOUI DJREÏNE LES ÉDITIONS LE CASTOR ASTRAL HORS CADRE NI FAIT NI À FAIRE ET LA REVUE CONFITURE.

Classe de 2nde du Lycée de Talensac (Nantes) :

Mila Alhinc-Haranger, Enzo Bernard-Buitrago-Osorio, Jules Bordy, Jade Brandt, Eline Colineau, Suzanne Debyser, Elisa Edwiges, Justine Figueira, Chloé Fresneau, Calie Garnier-Brémond, Tess Girard, Siham Hunt, Kinzaninga, Adèle Le Penne, Jules Léauté, Jude Lejeune, Lucile Levesque, Sarah Menard, Eldhad Muzika, Crist-Kilyan Mvoule Nze, Sarah Neveu, Julie Orillard, Hayat Page, Aisra Selmi.

Classe de Terminale Métiers de la Mode-Vêtement du Lycée professionnel Heinlex (Saint-Nazaire) :

Killian Amann-Scherrer, Morgan Bazin, Candice Eon, Kelly Frabolot, Greg Goupilleau, Fanny Lailier, Laly Le Berche, Morgane Montoir, Heloise Pauchet, Lara Pierre, Maelwen Quemeneur, Alexis Roger, Margaux Serre, Anais Taverne.

Professeur-e-s : Bénédicte Bourdeau et Morgane Berthou (Lycée Heinlex), Anne Baudry et Carine Gréaud (Lycée de Talensac)

Coordinatrice éditoriale : Lou Darsan

Maquette : Paula Keramborgne
Illustration : Fanny Michaelis

Magali Brazil : Directrice
Louisiane Pasquier : Administration
Estelle Dupart & Thomas Guilloire : Communication et Médiation
Léa Meurice : Bibliothèque et Animation
Paula Keramborgne : Coordination et Production
Bock / Eric Nogue : Régie générale

MAISON DE LA POÉSIE NANTES
2 rue des carmes, 44000 Nantes
02 40 69 22 32
maisondelapoesie-nantes.com
info@maisondelapoesie-nantes.com

Retrouvez l'intégralité des textes produits sur
www.maisondelapoesie-nantes.com

Maison de la Poésie de Nantes
www.midiminuitpoesie.com

